

Projet 10.000 jardins potagers en Afrique

Semences et pépinière



© Oliver Migliore

Comment choisir les semences du potager

Il est important de privilégier les semences traditionnelles ou anciennes, ou les variétés issues d'une libre pollinisation ayant au moins 50 ans d'histoire derrière elles et qui sont de ce fait bien acclimatées au territoire. Il est possible de récupérer ces semences auprès d'autres agriculteurs, de voisins ou de connaissances : les variétés les plus intéressantes sont souvent transmises de père en fils.

Si au contraire on choisit de cultiver des variétés d'autres territoires ou des variétés récemment apparues, mieux vaut éviter les hybrides et privilégier les semences de variétés sélectionnée à pollinisation naturelle : ces dernières ont une plus grande variabilité et produisent des semences qui pourront être ressemées l'année suivante. On peut les trouver auprès d'autres agriculteurs, des pépiniéristes, des instituts agricoles et des banques de germoplasmes.

Une fois la variété choisie, il est préférable de planter de nombreuses graines. La monotonie est l'ennemie du jardin, de la table et de la santé.

Il est important de conserver les semences dans des conditions optimales, car ce sont des organismes vivants et toujours actifs, y compris dans leur phase de dormance : elles doivent être stockées à l'abri de la lumière, des températures élevées et de l'humidité. L'idéal est de les mettre dans un sachet en papier (sur lequel on écrira, par sécurité, le nom de la variété) puis dans un contenant hermétique, si possible en fer ou en verre (mais dans ce cas, attention à la lumière).

Pourquoi réaliser une pépinière ?

Construire une petite pépinière dans le jardin permet de semer, de faire germer et de faire pousser de jeunes plants. Cette opération permet d'éviter de planter directement les graines dans le jardin, surtout pour certaines espèces, comme la tomate, l'aubergine, le poivron, le piment et le gombo.

La pépinière présente les avantages suivants :

- un meilleur rendement des graines plantées et donc des jeunes plants à disposition ;
- un gain de temps car on n'a pas besoin d'attendre les conditions extérieures adaptées pour semer (température, pluie), mais on peut gagner quelques mois en obtenant des plantes déjà prêtes à être repiquées lorsque les conditions extérieures seront adéquates ;
- des économies sur l'achat des semences/jeunes plants ;
- la certitude de n'utiliser que des semences choisies et naturellement issues des cultures de l'année précédente.



Comment réaliser une pépinière ?



Pour chaque pays et/ou zone climatique, il sera nécessaire de rédiger, en collaboration avec les techniciens et les communautés locales au cours des formations, des propositions de pépinière qui prennent en considération les traditions locales, la possibilité de trouver/multiplier les semences et la vocation environnementale du lieu.

Nous vous suggérons d'impliquer la communauté dans la réalisation de schémas permettant de visualiser des pépinières déjà réalisées, simples et facilement reproductibles.

Avant de construire votre pépinière, choisissez avec soin le lieu où l'implanter : il doit être au chaud, bien exposé à la lumière du soleil et protégé des pluies trop abondantes, auquel cas les semis ne germeraient pas ou les jeunes plants en manque de lumière pousseraient mal. Il est nécessaire de réaliser une petite serre ou un caisson (avec des matériaux de récupération) laissant passer la lumière et doté d'un couvercle mobile pour faciliter l'arrosage quotidien.

La terre doit être légère, friable et bien drainante. Elle doit aussi être la plus propre possible (dépourvue de parasites et d'éventuels champignons qui endommageraient les semis et les jeunes plants). Pour stériliser la terre, on peut en verser dans un contenant en aluminium et l'enfourner à 130-150° pendant 5 minutes.

Les graines ont besoin d'humidité, mais il faut absolument éviter l'eau stagnante. On peut pour cela préparer un mélange de sable et terre pour faciliter la filtration de l'eau et permettre la pénétration des racines.

La terre doit être légère, friable et bien drainante. Elle doit aussi être la plus propre possible (dépourvue de parasites et d'éventuels champignons qui endommageraient les semis et les jeunes plants). Pour stériliser la terre, on peut en verser dans un contenant en aluminium et l'enfourner à 130-150° pendant 5 minutes.



La pépinière peut contenir une belle couche uniforme de terre ou être remplie de pots contenant les différents semis.

Dans le premier cas, il faut bien niveler la terre puis déposer chaque graine (en délimitant les variétés avec de petits sillons) ou semer à la volée (en séparant par la suite les plants en surnombre et en veillant à ne pas abimer les racines lorsqu'elles auront atteint 6/7 cm de hauteur).

Dans le second cas, on installera dans la pépinière de petits pots (ou pourquoi pas des gobelets en plastique ou de petites bouteilles récupérées) pour y planter une ou deux graines chacun, de manière à ce que les plants soient ensuite faciles à séparer.

Dans les régions plus froides, il sera nécessaire de réchauffer la pépinière. Pour produire de la chaleur, on peut intercaler une couche de fumier pas encore mûr d'environ 20 cm sous la base de la pépinière. Les réactions chimiques de sa décomposition réchaufferont le fond de la pépinière et amélioreront la germination des semences.

Le **repiquage** nécessite beaucoup de soin et quelques précautions.

Il faut avant tout acclimater les jeunes plants pour réduire au minimum la «crise de la transplantation». Voici quelques conseils.

- Choisir le moment adapté : les jeunes plants sont prêts à être repiqués lorsqu'ils possèdent au moins 4 ou 5 feuilles et un appareil racinaire suffisant.
- Quelques heures avant le repiquage, arroser légèrement la terre qui doit accueillir les plantes, pour favoriser l'adhérence entre la terre et la motte du plant.
- Effectuer le repiquage après le coucher du soleil ou lors d'une journée nuageuse, jamais en plein soleil.
- Pour rendre les trous pour les jeunes plants plus accueillants, recouvrez le fond de compost bien mûr.
- Déposer les jeunes plants dans les trous, ou dans des petits sillons, la tige bien à la verticale et les racines bien déployées. Le collet (la partie de la plante située entre les racines et la tige) doit normalement se trouver au niveau du sol. Il faut faire très attention à ne pas abîmer les racines (délicates et fines) ou elles ne pourront pas absorber l'eau présente dans la terre. Si les racines sont trop longues, mieux vaut les raccourcir légèrement plutôt que de les tordre ou de les plier.
- Certaines variétés de légumes (comme le poireau, la tomate et certaines variétés de chou) doivent être plantées plus profondément. D'autres doivent au contraire être positionnées plus en superficie (comme les salades, le céleri ou les oignons).
- Bien tasser, mais avec délicatesse, la terre autour des plantes, en vous assurant qu'il ne reste pas de poche d'air entre la motte et la terre du jardin. Les jeunes plants trouveront ainsi leur stabilité et prendront mieux racine.
- Arroser généreusement et avec délicatesse tout autour de la plante, et pas sur ses feuilles. Si vous craignez une période de sécheresse, creusez un petit bassin autour de la plante, de manière à ce que l'eau puisse rester plus longtemps. Durant les périodes de pluie, mieux vaut au contraire créer un monticule, d'où l'eau s'évacuera plus rapidement.



Aide-nous à trouver d'autres photos !